

VALORISATION DE LA CONNAISSANCE ET LES TECHNOLOGIES MEDIATIQUES MIX EN ENSEIGNEMENT A DISTANCE EN CÔTE D'IVOIRE : POUR L'EXTRACTION DES LIENS

Yéo SIBIRI

Université Alassane Ouattara – Bonaké – Côte d'Ivoire
yeosibiri2020@gmail.com

Résumé

Cet article part du constat selon lequel le choix qui fonde les technologies des cours à distance dans les pays africains notamment en Côte d'Ivoire repose sur la définition même de la technologie, à savoir tout « équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée, qu'elles que soient la forme ou la finalité de cette expression » (Francis Balle, in V. Sacriste, 2007, p.73). Cependant, cette logique ne prend pas en charge leurs incidents sur le construit intellectuel des apprenants que Macluhan décrit à travers son concept de « déterminisme technologique ». Ce raté soulève des préoccupations relatives au type de technologie médiatique retenu pour les cours en distanciel et les formes d'inclination (valorisante ou captatoire) qu'elles induisent. Une enquête de terrain portée par un formulaire de questionnaire administré auprès d'un échantillon d'étudiants de « convenance », selon le terme de M. Corbière et N. Larivière (2014 p.103) a servi de moyen de collecte des données. Il en ressort que les technologies médiatiques qui sont traditionnellement destinées aux cours à distance, sont celles qui valorisent le savoir. D'où l'extirpation en diligence de WhatsApp et Facebook des cours à distance dans les universités en Côte d'Ivoire.

Mots clés : *Valorisation, Captation, Savoir, Technologie médiatique, Cours à distance*

Abstract

This article is based on the observation that the choice that underpins distance learning technologies in African countries, notably Côte d'Ivoire, is based on the very definition of technology, namely any "technical equipment enabling men to communicate the expression of their thought, whatever the form or purpose of this expression" (Francis Balle, in V. Sacriste, 2007, p.73). However, this logic does not take into account their impact on learners' intellectual constructs, which Macluhan describes through his concept of "technological determinism". This failure raises concerns about the type of media technology chosen for distance learning courses and the forms of inclination (valorizing or capturing) they induce. A field survey supported by a questionnaire administered to a sample of "convenience" students, to use M. Corbière and N. Larivière (2014 p.103) served as a means of data collection. It emerged that the media technologies traditionally intended for distance learning courses are those that value knowledge. Hence the diligent extirpation of WhatsApp and Facebook from distance courses in universities in Côte d'Ivoire.

Key words: *Valorization, Capture, Knowledge, Media technology, Distance learning*

Introduction

Dans de nombreux pays de l'Afrique Subsaharienne, en particulier en Côte d'Ivoire, l'urgence provoquée par la pandémie du Covid.19 et la problématique de la massification des universités africaines ont créé une ellipse dans l'apprentissage des technologies médiatiques de l'enseignement à distance. Contraint pourtant par le contexte, d'exploiter les technologies, ce pays en a fait un usage de tout acabit comme l'avait prédit D.Ott et D. Peraya, (2000, p.1) . Mais sachant qu'il y a des technologies médiatiques qui valorisent le savoir que d'autres (Macluhan cité par V. Sacriste, 2013, p.322), alors nous sommes tenus de nous interroger :

Est-ce que la valorisation du savoir a-t-elle été prise en compte dans le choix des technologies médiatiques utilisées pour les cours à distance en Côte d'Ivoire ? Autrement dit, dans le cadre de la formation à distance, la valorisation du savoir ne doit –elle pas être en contrepoint, avec la médiation qu'offrent les technologies de l'enseignement ?

En considérant, les technologies médiatiques en question comme un tout intégré, c'est-à-dire, porteuses de connaissance et d'échanges constructifs, il nous faut inscrire, l'intelligibilité des usages de ces technologies en enseignement en Côte d'Ivoire, dans l'approche techniciste de Macluhan. C'est une approche qui permet d'analyser les rapports entre les apprenants et les technologies qu'ils utilisent, à l'effet de montrer le type de relation qu'elles pourraient induire. C'est un moyen concourant à l'élucidation des incidents des technologies médiatiques en usage dans la formation en Côte d'Ivoire, selon leurs spécificités.

Cette étude entend donc promouvoir les technologies qui offrent des avantages en matière de valorisation des connaissances. Puisque les technologies, à croire à Macluhan (V. Sacriste, 2013, p.320) peuvent changer différemment le contenu des cours, et imposer également un ordre propre qui façonne toute la culture d'une génération. En hypothèse, nous admettons que les choix des technologies médiatiques en Côte-d'Ivoire impliquent plus leurs capacités de médiation, que la valorisation en-elle-même des cours à distance.

Cet article va donc analyser et interpréter, à partir des indicateurs numériques, les effets des technologies en exploitation en Côte d'Ivoire sur les apprenants. La première partie va exposer brièvement le contexte qui a influencé l'usage tout azimut des technologies dans l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire. Dans la deuxième partie, nous présenterons

la méthodologie envisagée. La troisième partie exposera les résultats liés aux technologies médiatiques et leurs analyses. Et enfin la quatrième partie présentera la discussion des résultats.

1.Contexte d’ancrage des technologies médiatiques en Côte d’Ivoire

1.1. Ancrage historique

Pour comprendre comment, le choix de certaines technologies médiatiques est effectué pour les cours à distance en Côte d’Ivoire et qui affecte la connaissance éruditionnelle, il faut s’en référer à la sociologie des innovations décrite par Akrich, Callon et Latour (2006, cité par D. Boullier, 2019, p.34), qui permet une explication de manière exhaustive.

En effet, selon cette approche, il est plus éclairant de suivre l’histoire qui fait tenir nos technologies (D. Boullier, 2019, p.34). L’histoire joue un rôle heuristique acquisé par Albero, Audet, Baron et Depover, Chaptal, et CLIFAD, (in revue médiations et médiatisations, 2021, p.5) dans leurs propos : « L’histoire se (...) présente comme une toile de fond (...) ». C’est d’ailleurs, sur les fondements historiques, que Valérie Schäfer a puis établi en France, une graduation des influences du numérique sur les systèmes sociaux notamment l’éducation et la formation (D. Boullier, 2019, p.33) en s’appuyant sur ces moments d’évolution. L’histoire est donc un creuset technologique.

Notre incursion dans les méandres de l’histoire des technologies en Côte d’Ivoire, révèle que, la Côte d’Ivoire, a bénéficié d’une bonne expérience des technologies éducatives, après avoir expérimenté la télévision, autour des années 70 d’après, Desalmaud (1986, cité par Mian Bi, 2012, p.139). Or, il faut noter que le rythme de l’innovation technologique n’a pas fléchi depuis cette date et tous les dix (10) ans, il est alors possible d’annoncer une nouvelle génération de solutions selon la loi de Moore (D. Boullier, 2019, p. 26). La loi de Moore s’impose en relation avec l’idée ci-dessus. Faut-il le signifier que Moore est le fondateur d’Intel. La loi qui porte son nom appelée loi de Moore dont-il en est le fondateur, stipule que le nombre de transistors des microprocesseurs gravés sur une puce de silicium de taille identique doublait tous les deux ans et non tous les dix-huit (18) mois comme il avait été annoncée. Sa découverte émanant d’une observation empirique minutieuse est devenue le moteur de l’innovation, de nouvelles

générations de solutions. Les technologies en usage aujourd'hui en Côte d'Ivoire, sont à placer dans ce continuum éducatif et formatif.

1.2. Ancrage contemporain

En se référant à cette approche, c'est-à-dire, à la sociologie des innovations, on pourrait déclarer qu'en Côte d'Ivoire, c'est à travers les jeunes plus nombreux (Bahi, 2004b et Loukou, 2005 in Mian Bi, 2012, p.143), et plus fabulés des innovations en général et particulièrement des innovations technologiques médiatiques que la quasi-totalité des populations ont été influencées. Leur influence a été amplifiée par le fait que selon Daumas, (1982) et Gilles, (1978 cité par D. Boullier, 2019, p. 34) les technologies médiatiques à travers le numérique sont devenues irréfragablement « persuasives ».

En plus en esquissant cette approche, notons que le niveau de développement actuel de la Côte d'Ivoire constitue un facteur d'introduction massive des technologies médiatiques. Ce niveau se caractérise selon Mian Bi (2012, p .139) par un accès à internet en Côte d'Ivoire, marqué par l'évolution des offres de services mobiles.

2.Methodologie

Les questions que nous abordons dans cet article prennent leur genèse dans les rapports entre les apprenants et les technologies servant de supports de transmission du savoir en distanciel en Côte d'Ivoire. Nous cherchons au bout du compte à dévoiler les inclinations c'est-à-dire les incidences des technologies qui sont en usage dans les cours à distance, dans les universités. Cet exercice passe par la recension et la maîtrise fonctionnelle des technologies qui sont dans le jeu de la médiation des cours en Côte d'Ivoire.

2.1. Population cible

La population cible de cette étude a été restreinte aux étudiants qui ont reçu les cours à distance, pendant le Covid-19 et dans les universités Alassane Ouattara de Bouaké et Piger d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Ces participants ont répondu aux questions relatives : au dispositif technologique médiatico-éducatif, déployé pour la médiation des cours à distance. Plus précisément aux types de technologies ayant contribué à la formation avec une forte itération.

2.2. Critère de sélection de la population cible et collecte de données

Nous avons débuté l'enquête avec un échantillonnage dit, de « convenance », (M. Corbière et N Larivière 2014 p.103). A la question de combien d'étudiants ont été nécessaires, nous nous sommes appuyés sur l'indice de la saturation théorique. C'est-à-dire, administrer les questionnaires auprès des étudiants, jusqu' à obtenir une vue d'ensemble du phénomène.

La collecte des données, s'est déroulée en une (1) seule phase, mais en deux (2) dates différentes, en raison des sites géographiques de recherche distant de trois cent cinquante (350) kilomètres (Bouaké –Abidjan). La collecte a consisté à rencontrer les étudiants afin de renseigner le formulaire de questionnaire.

Visant au bout, à évaluer la portée des technologies médiatiques assurant les cours à distance, il était par ricochet nécessaire de traiter les données de l'enquête, de sorte à visualiser les variables qui contribueraient à expliquer l'incohérence de certaines technologies dans la mission de formation rigoureuse à distance en Côte d'Ivoire. La version 17 du logiciel SPSS a été utilisée pour condenser les données, afin de faciliter leurs analyses. Pour ré-modéliser les diagrammes présentant les résultats, dans le but entre autre, d'obtenir un bel rendu, le recours à Excel s'est aussi imposé.

2.3. La théorie du pouvoir des technologies médiatiques

A y regarder de près l'ensemble des technologies médiatiques, opérant dans l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire, nul doute, pour comprendre que le sens de leurs pouvoirs est négligé, voire même ignoré. En effet, les effets bienveillants ou malveillants des technologies sur les étudiants lors la diffusion du savoir ou toute autre cible, se manifestent de manière masquée au point qu'ils restent insaisissables par bon nombre d'acteurs du domaine en croire à Macluhan lui-même. Alors, de quelle manière reconnaître les technologies qui de par leur configuration technique participent à la bonification du savoir en le transmettant, de celles qui le chancèlent ? Autrement dit, comment rendre compte des conséquences de chaque technologie médiatique assurant la formation à distance sur le développement intellectuel des apprenants et par conséquent de la société ivoirienne ?

Pour répondre à cette question, il est indispensable de faire recours à l'approche techniciste de Macluhan diffusée autour des années

1962 (G. Willett , 1992, p.504), contre les discours des critiques médiatiques. Emanant, en effet, des théories des médias de Serge de Tchakotine et des théories behavioristes de John B. Waston (V. Sacriste, 2013, p.285), et construite sur le postulat du « déterminisme scientifique », cette approche permet d'analyser la portée des technologies médiatiques sur les usagers, à partir de leurs caractéristiques spécifiques.

Inversement, elle contribue à présumer le niveau de connaissance des apprenants soumis aux cours en distanciel en Côte d'Ivoire. Pour y parvenir, ce parangon propose d'identifier le type de relation que la technologie médiatique en usage en Côte d'Ivoire entretienne avec ses usagers par sa façon d'être. Cette expression « façon d'être » correspond pour McLuhan, à la nature du « dispositif technique » (V.Sacriste, 2013, p.49). C'est-à-dire, aux capacités techniques de chaque technologie médiatique à avoir des effets bienfaisants ou non sur les apprenants. En d'autres termes, il s'agit de voir, si les technologies médiatiques ont ou non, le pouvoir d'amener les apprenants à s'investir davantage dans ce qu'on leur offre afin d'en tirer profit. A ce titre, elle peut être considérée comme une technologie valorisante du savoir, car poussant à l'action. Paradoxalement, d'autres technologies peuvent induire à la passivité par le pouvoir de captation qu'elles disposent. Tous ces pouvoirs s'identifient par les « caractéristiques spécifiques » à chaque technologie médiatique, concernée et impliquée, dans les cours à distance. C'est donc autour de ce concept « caractéristique spécifique » et de « déterminisme technologique » que nous mènerons notre analyse sur l'influence des technologies médiatiques à distance en Côte d'Ivoire afin de comprendre les types d'individus qui sont formés sans que nous nous en rendions compte.

A ce stade, il est pertinent de se poser la question suivante : quelles sont les technologies qui ont établi à distance la relation entre enseignants et apprenants en Côte d'Ivoire dans les universités, dans ces cinq (5) dernières années ?

3.Les technologies médiatiques utilisées dans l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire

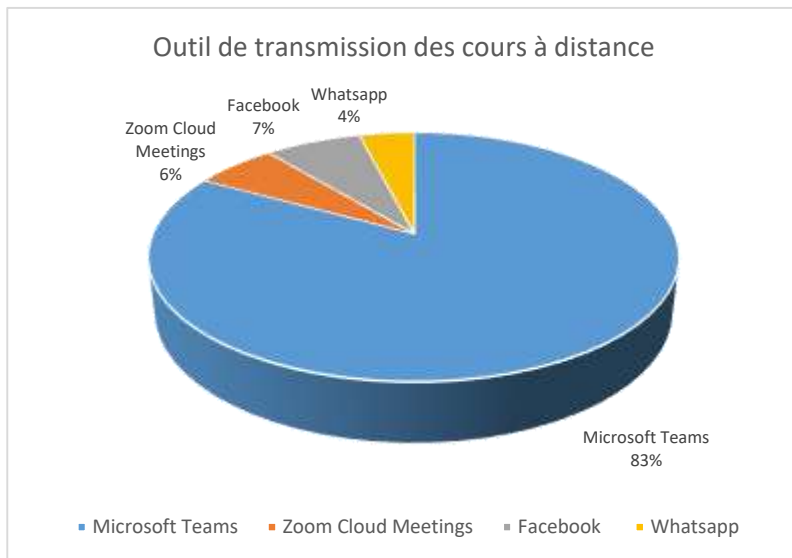
3.1. Présentation et description

C'est sur la toile de fond du Covid-19, marquée par la menace des cours en présentiel qu'il est apparu des technologies médiatiques afin

d'assurer en urgence le savoir, une prééminence pour tout Etat. Notons que, celles qui sont présentées ont connu un usage moyennement long en raison des capacités des acteurs à les utiliser.

Autrement dit, de nombreuses technologies médiatiques abandonnées précocement à cause de leurs complexités, ou de l'incapacité des acteurs à les utiliser n'y figurent pas. Seules les technologies médiatiques qui ont servi d'instruments véritables de médiation entre enseignants et apprenants en Côte d'Ivoire qui ont été recensées et étudiées. L'exploitation du logiciel SPSS, puis Excel, pour traiter les données colligées pendant cette étude, ont permis en conséquence de présenter les technologies médiatiques concernées sous le format de graphique, auquel est lié des indices statistiques. Ce format de présentation, selon Miles et Hubermann (2003) contribue à l'interprétation du résultat, grâce au sens qu'il établit (M. Corbière et N. Larivière , 2014 p.15). Il s'agira maintenant de présenter ces technologies.

Diagramme 1 : les technologies médiatiques dans l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire



Source : enquête sur les technologies médiatiques utilisées, à Abidjan et à Bonaké

Notons d'entrée de jeu avec E. Macé (V. Sacriste, p.69) que tous les pays « n'ont pas les mêmes chances d'accéder aux technologies médiatiques ». Car, ils n'ont pas les mêmes ressources politiques et économiques pour s'approprier les technologies qui siéent à leurs besoins. Ne soyons donc pas surpris qu'on ait au cœur des cours à distance en Côte d'Ivoire, les technologies médiatiques de diffusion subséquentes : Microsoft Teams, Zoom Cloud Meetings, Facebook, et WhatsApp. Un mix de technologie médiatique, composé à la fois de technologies médiatiques dédiées fondamentalement à l'enseignement à distance et les technologies médiatiques sociales. Aussi, des pourcentages variés montrant leur profondeur d'usage c'est-à-dire, l'importance accordée à chacune des technologies, dans les opérations de transmission des cours vers les apprenants.

Normalement le protocole d'usage des technologies médiatiques dans toutes les institutions d'enseignement formant à distance se fait généralement avec des technologies prescrites pour les cours à distance. Mais en Côte d'Ivoire, la situation d'urgence orchestrée par le Covid.19, qui consistait à sauver l'année académique a rendu l'application du protocole difficile. Au terme de la présentation des technologies médiatiques qui sont intervenues dans les cours à distance, les motivations qui ont suscité leur usage, seront évoquées dans les lignes qui vont suivre.

3.2. Intérêt d'usage des technologies médiatiques dans la formation à distance en Côte d'Ivoire

Quel intérêt motive-t-il à utiliser certaines technologies médiatiques dans l'enseignement en distanciel en Côte d'Ivoire ?

Des auteurs ont consacré une partie de leurs travaux de recherche à décrire les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) comme une panacée des déficits de formation, peu importe le type. Perreault (2002) tout comme Poellhuber et Boulanger, (2001) estimaient qu'en plus d'assurer une diffusion enrichie, les TIC constituaient un outil sans égal pour des enseignants animés du désir de rendre les apprenants plus entreprenants et collaboratifs lors de la construction de leurs connaissances (Mian Bi, 2012, pp.149-150). D'après Mian Bi (2012, p.139) « ceci grâce à l'accès qu'elles permettent à une très grande quantité de fichiers vidéos et audio sur Internet, des jeux et aussi, par l'utilisation des moyens de communication (mail, tchat, forum de discussions, téléphonie IP, réseaux sociaux, etc.) ».

Du point de vue de Blé, (2001), Ngamo, (2007) et Coulibali, (2009, tous cités par Mian Bi, 2012, P.138), la Côte d'Ivoire à un système éducatif carent , à l'instar des pays africains du sud du Sahara. La problématique de disponibilité, allusion faite aux infrastructures des technologies médiatiques propres à l'enseignement à distance demeure, une des préoccupations majeures en Côte d'Ivoire. En effet, l'usage des technologies médiatiques, dans l'éducation aura pour avantage de permettre aux étudiants d'accéder aux ressources éducatives (Bahi, 2001 ; Ngamo , 2007 et Mian Bi , 2010, in 2012, p.138).

Autrement dit, il s'agit de combler ces carences du système éducatif ivoirien, ou ces « controverses » pour D. Boullier, (2019, p.34), à savoir : les insuffisances d'équipements et les ressources éducatives. C'est d'ailleurs, ce qui expliquerait la présence de certaines technologies comme Facebook et WhatsApp, dans les cours à distance dans les universités en Côte d'Ivoire, pendant la période de Covid-19.

Outre cela, la capacité des apprenants ivoiriens à utiliser facilement certaines technologies médiatiques, a valu leur imposition et leur extension à d'autres domaines. Il s'agit en d'autres termes, de la persistance de la problématique d'accessibilité des technologies entendue dans le sens de la formation des enseignants et apprenants à l'usage des technologies appropriées à la formation à distance (Mian Bi , 2012, p.140). Cette situation serait à l'origine de l'adaptabilité, c'est-à-dire, vouloir adapter certaines technologies à des fonctions pour lesquelles, elles n'ont pas été préalablement faites. C'est pourquoi Loukou (2005, p. 149, Mian Bi, 2012, p.143) a pu dire qu'en Côte d'Ivoire, l'usage des applications souvent complexes restent jusqu'à présent « encore marginale ».

Comprenons donc que les technologies médiatiques dans leur usage en Côte d'Ivoire ont brisé des conventions d'usage, en intégrant l'enseignement à distance. Cette transgression s'inscrit dans la validation des technologies médiatiques comme « instruments de médiation », selon Francis balle (V.Sacrite, 2007, p.73). Il convient maintenant de s'interroger sur les incidences techniques de ces technologies sur les apprenants dans le cadre de leurs rapports.

3.3. Technologies médiatiques et les apprenants : analyse des incidences techniques

Les technologies concernées instaurent des relations dans leurs rapports avec les apprenants. En effet, ces technologies impliquent par

leurs caractéristiques propres soit un type de relation de valorisation des cours transmis, soit un type de relation de captation, c'est-à-dire, favorisant la réception tout court.

Tableau 1 : état des potentielles incidences des technologies sur les apprenants en Côte d'Ivoire

Les technologies médiatiques concernées	Caractéristiques	Incidences	
Microsoft Teams	<p>Application de transfère à distance des cours au sein des groupes d'apprenants Permet de partager différentes sortes de contenu, de stocker, et de faire des appels audio et vidéo.</p> <p>Autorise la messagerie instantanée, avec fils de discussion à l'appui.</p>	<p>Microsoft Teams, en mettant en avant les cours, leur confère une plus grande valeur qui favorise l'apprentissage. Il affûte davantage l'appétence analytique et intellectuelle</p>	<p>Microsoft Teams ne dispose pas de ressorts affectifs. Il ne fait pas de l'attrance des apprenants vers les cours son leitmotiv</p>
Zoom Cloud Meetings,	<p>Outil de formation à distance disposant d'une messagerie instantanée.</p> <p>(Les apprenants peuvent communiquer entre eux-mêmes et avec l'enseignant en envoyant des messages ou des réactions à l'aide d'emojis).</p> <p>Permet le partage d'écran, de messagerie instantanée. Possibilité d'enregistrer les cours afin d'en garder des traces ou partager une vidéo de cours, transcrire</p>	<p>Zoom Cloud Meetings, impose aux apprenants, à s'investir dans les cours. Il fait naître un fort sentiment lié à la compréhension du cours transmis. Ce qui incite par conséquent à sa mise en pratique et à la créativité.</p>	<p>Zoom Cloud Meetings n'est pas un support cherchant à attirer potentiellement les apprenants vers les cours.</p>

	<p>le cours sous forme de notes).</p> <p>Possibilité de partager les cours téléchargeables et stockés sur le cloud.</p> <p>L'outil permet l'animation de cours, des sessions de questions –réponses en direct. L'option « lever la main » est disponible.</p> <p>Offre une qualité haute définition des cours pouvant accueillir jusqu'à 1000 étudiants.</p>		
WhatsApp	<p>Neutre (moins censuré)</p> <p>Partage instantané de messages écrits, de photos, et de vidéos, usage professionnel et privé, sans publicité.</p> <p>Disponible sur les ordinateurs et les téléphones Android, application populaire.</p> <p>Outil de relais de cours (à travers le partage) dans des petits groupes d'apprenants</p>	<p>WhatsApp, est moins valorisant au niveau des cours en raison de sa nature communautariste.</p>	<p>WhatsApp favorise plus les relations, de type émotif, intuitif et possessif. C'est un outil, attractif, captatif.</p>
Facebook	<p>Réseau massif (avec plus de 2, 6 Milliards de membres. 1.95 milliards d'utilisateurs actifs au monde.</p> <p>Infobésité : Réseau autorisant tous types de contenus : texte photos, vidéo, et Publicité sous toutes ses formes, même en carrousel (permet d'afficher jusqu'à 10 photos au sein d'une seule et même publicité.</p>	<p>L'usage qui est fait de Facebook concoure à dévaloriser les cours qui y transitent.</p>	<p>Facebook attire par ses caractéristiques sociales, c'est à dire aux types de rapports qu'il autorise entre les individus dans la société. C'est un espace qui satisfait aux besoins de se faire voir et se faire entendre.</p>

	Outil de relais, d'appréciation avec les likes , de partage et de téléchargement		A ce titre, il induit plus une relation de captation
--	--	--	--

Source : tableau issu de l'analyse des rapports technologies –caractéristiques – incidences

Ce tableau synoptique, présente les technologies médiatiques utilisées en Côte d'Ivoire, prédit leurs incidences potentielles sur les apprenants en fonction de leurs caractéristiques. Il en ressort que l'usage des TIC à des fins éducatives n'est pas toujours bénéfique (Mian Bi, 2012, p.139) aux apprenants.

Autrement dit, l'échelle des incidences laisse entrevoir deux tendances montrant les technologies qui valorisent les cours transportés vers les apprenants à travers ses symboles et les technologies qui en donnent l'apparence, sans pour autant en disposer les moyens.

En effet, les technologies qui participent à la valorisation des cours en distanciel sont : Microsoft Teams et Zoom Cloud Meetings, connues comme des technologies propres à l'enseignement à distance. Les technologies médiatiques qui captivent les apprenants par leurs apparences sont : Facebook et WhatsApp. Ces technologies militent en faveur de la captation des cours qu'à leur valorisation.

4. Discussion

Jusqu'à présent, de nombreux usagers continuent de croire que les technologies médiatiques sont des canaux neutres de diffusion des cours. La croyance à l'origine de cette représentation sociale des technologies a été forgé par des conceptions scientifiques développées par le courant dénommé la voix du sommambulisme, (V. Sacriste, 2013, p.19). L'usage qui est fait des technologies médiatiques en Côte d'Ivoire dans le cadre des cours à distance s'inscrit dans ce sillage, mettant la déclamation sur le contenu des cours plutôt que sur les technologies qui les transportent.

En effet, cette conception néglige l'importance des technologies en la limitant à un simple support de médiation. La réceptivité du savoir qu'autorisent les technologies demeure la chose la plus importante dans ce type de formation à distance. Cette forme de pédagogie à distance en Côte d'Ivoire pénètre donc le modèle transmissif (ou behavioriste) qui a

dominé pendant de nombreuses décennies, la formation en ligne dans le monde, (revue médiations et médiatisations, 2021, p.6).

Suivant cette logique, il en ressort donc que : si les cours à distance doivent leur existence aux technologies médiatiques, elles en retour les corrompent en modifiant leurs contenus. Cette révélation a été faite par Macluhan. Selon lui « chaque technologie à des « caractéristiques spécifiques qui changent le contenu des messages » (V.Sacriste, 2013, p.320) c'est-à-dire, des cours transmis à distance. James Halloran (cité par F Balle 2013, p.25) dans ses recherches théoriques a pu établir les effets des technologies médiatiques sur les institutions traditionnelles, leur prise en charge, notamment l'école. Ces effets peuvent être de nature positive ou négative, selon le type de technologie déployée pour les cours. C'est d'ailleurs, ce que F. Balle, (2013, p .14) rappelle en ces termes : les technologies « sont ambivalentes : elles favorisent ou amplifient les échanges entre les personnes ou entre les groupes, comme elles peuvent aussi les compromettre, y faire obstacle, ôter toutes significations ». Il est important alors de faire attention, quand il est question de les sélectionner pour les cours à distance.

Dans le cadre de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire, les technologies Microsoft Teams et Zoom Cloud Meetings, largement utilisées pourraient être très bénéfiques aux apprenants. D'après Macluhan, leurs caractéristiques HD (haute définition renvoyant à un équipement de télédiffusion et de vidéo numérique d'au moins 720 pixels) et paramétrées sphériquement pour les cours, leur attribue le pouvoir de conduire tous les apprenants vers la réussite en les impliquant dans une dynamique d'apprentissage. Le sérieux que ces technologies induisent poussent les apprenants à accorder une grande importance aux cours reçus. Ils s'engagent à les assimiler et à vouloir leur mise en pratique. Dans l'exercice, ils découvrent les bienfondés des cours tant dans la construction personnelle, que collégiale c'est-à-dire, de la société. Autrement dit, les enseignements reçus via ces technologies en changeant positivement nos perceptions, changent aussi nos comportements afin d'en tirer les avantages dans leur compréhension.

En fait, les capacités techniques de Microsoft Teams et Zoom Cloud Meetings, font d'elles des technologies médiatiques de valorisation du savoir. Les technologies éducatives dont l'usage s'accommode à la réussite, incorpore le connectivisme. Cette théorie de l'apprentissage est fondée, sur les apports des nouvelles technologies dans la construction des connaissances, développée par Georges Siemens (2005) et Stephen

Downes (revue médiations et médiatisations, 2021, p.6), plus utilisée dans les MOOC (massive open online course) c'est-à-dire, les cours ouverts en ligne ou le télé-enseignement.

Cependant, quant à Facebook et WhatsApp, les paramètres socio-communautaristes et ludiques qui les caractérisent en font d'elles, des technologies qui captivent les apprenants par leurs apparences. Selon V. Dudot et C. Perez, (2020, p.76) un internaute passe 40% de son temps en ligne sur Facebook. Chaque jour, ce sont 4,5 milliards de likes sur la plateforme, soit 1,8 millions par minute. Ces technologies ont le pouvoir de faire nouer un lien fort avec les cours, en raison de leurs caractéristiques attractives sans toutefois amener les apprenants à nécessairement tirer profit d'elles. Ayant acquise leur notoriété dans les relations sociales entre individus, elles agissent dans le cadre des cours à distance comme des outils assurant positivement la circulation des cours avec un objectif de séduction, c'est-à-dire d'attirer chez soi. A ce titre, la relation qu'elles (ces technologies) instaurent sont des relations captatives.

Facebook et WhatsApp superposent à l'attractivité des sentiments qui participent à la dévaluation des cours. La liberté et la démocratie qu'autorisent ces technologies ont fait d'elles, des espaces de banalisation des cours. Cette perception est de P.Escande-Gauquié et B Naivin ,(2019, p.162) qui le disent en ces termes : « Les réseaux sociaux ont fini par devenir une obligation à toujours plus poster en ligne , les petits rien de sa vie ». Il en découle que les cours n'y ont pas leur place, là où les choses de moindre importance font autorité. Cette interprétation est issue du modèle cognitiviste, fondé sur le « conflit cognitif ». Il contribue à cerner les déséquilibres puis accommodation entre les représentations des apprenants et les technologies pédagogiques proposées (revue médiations et médiatisations, 2021, p.6). Cependant, d'autres auteurs ont une vue antonymique de Facebook et WhatsApp dans la formation à distance. A cet effet, ils recommandent leur usage sans crainte. Il s'agit entre autres, de D. Maguey et B. Ward (2020) dans leur ouvrage intitulé : « stratégies liées à l'utilisation de WhatsApp pour l'enseignement à distance », mettent en avant les avantages liés à l'utilisation de WhatsApp pour l'enseignement à distance qui s'articulent autour d'un paramétrage spécifique qui le rendra plus utile à cette modalité d'enseignement.

Relativement à Facebook, K. Damani et J-L. Rinaudo (2011, p.1) le considèrent comme un outil essentiellement pédagogique et de gestion de classe.

En somme, il convient de noter que l'échelle du savoir dans une société, incombe aux technologies qui ont prévalu en cette époque. C'est ce que Macluhan a nommé le « déterminisme technologique » (V. Sacriste, 2013, p.3.19). Pour insinuer que ce sont les technologies que nous utilisons aujourd'hui qui détermineront qui nous serons demain, en ce sens qu'elles nous façonnent toutes, sans exception et sans feinte. Il enseigne que la qualité des personnes participant au développement d'une société ne s'improvise pas, mais se construit à l'aide des technologies appropriées aux objectifs. Cette approche, par conséquent, participe au choix des personnalités que veuille avoir la Côte d'Ivoire à son sein par la prévention.

Conclusion

En Côte d'Ivoire, les études sur les technologies médiatiques dans l'éducation sont marginales et les résultats peu considérés, en raison de la faible place qu'occupe la formation à distance par rapport au face-à-face inhérent à l'organisation traditionnelle des systèmes de formation. Mais depuis 2020, la pandémie du Covid-19, et les problèmes d'accès aux ressources éducatives ont mis de l'eau au moulin des technologies dans l'éducation, qui semblent avoir le vent en poupe, notamment dans le milieu universitaire. Alors, prévenir les usagers de ces technologies médiatiques « qu'elles ont des effets sur les apprenants, sur la société, les modes de pensée et de vie », selon les conseils de V. Sacriste, (2013, p.323), surtout sur les risques d'un usage de desservissement, constituent les éléments sur lesquels ont porté notre intérêt.

En effet, la présence des technologies n'ayant pas de rapport direct avec l'enseignement dans leur essence, sont réadaptées par défaut de maîtrise ou d'acquisition des technologies destinées et appropriées à l'enseignement à distance. Facebook et WhatsApp en sont des cas légions, assurant les cours à distance en Côte d'Ivoire pendant le Covid-19 et même présentement dans certaines universités publiques et privées. Il est à retenir, de l'analyse de leurs caractéristiques, qu'ils donnent moins de valeur au cours et contribuent par ricochet à une forme de relation de distanciation vis-à-vis des contenus des cours. Ces deux (2) technologies redéfinissent les cours en ligne comme « vide de savoir » constructif. De ce fait, leur exclusion est importante des technologies médiatiques en usage dans les cours à distance, dans les universités classiques en Côte d'Ivoire.

Références bibliographiques

- Balle Francis** (2013), *Médias et société*, 16 éditions, Paris, Lextenso éditions.
- Boullier Dominique** (2019), *Sociologie du numérique*, 2ième édition, Malakoff, Armand Colin.
- Corbière Marc et Larivière Nadine** (2014), *Méthodes qualitatives et quantitatives et mixtes, dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*, Canada, Presses de l'université du Québec.
- Damani Kinjal et Rinaudo Jean-Luc** (2011), *Enseigner avec les réseaux sociaux : des professeurs sur Facebook*, Grenoble, France
- Dudot Vincent et Perez Charles** (2020), *100 fiches pour comprendre le digital*, 2è Edition, France, Bréal.
- Escande-Gauquié Pauline et Naivin Bertrand** (2019), *Comprendre la culture numérique*, Malakoff, DUNOD.
- Maguey Djamina et Ward Brian** (2020), *Stratégies liées à l'utilisation de WhatsApp pour l'enseignement à distance*.
- Mian Bi Sehi Antoine** (2012), « Le statut des Technologies de l'information et de la Communication (tic) en éducation : cas de la Côte d'Ivoire », in *Rocaré*, pp.137-155
- Papi Cathia** (dir) (2021), *Médiations et médiatisations, revue internationale sur le numérique en éducation et communication*, Université de TELUG, Publication Numéro 6, Québec.
- Ott David et Peraya Daniel** (2000), « Le réseau : des technologies pour apprendre, des technologies pour la recherche ».
- Sacriste Valérie** (2007), *Communication et médias : sociologie de l'espace médiatique*, Paris, Editions Fourcher.
- Willett Gilles, (dir.) et al.** (1992), *Communication modélisée : une introduction aux concepts, aux modèles et aux théories*, Canada, Editions du Renouveau Pédagogique.